

Vers la fin de Chinon à l'international ?

15/11/2016 05:40



Aude Sivigny (3^e à g.), aux côtés de Martine Chionna et d'Yves Dauge (à dr.) lors des 20 ans de coopération célébrés au Laos.
- (Photo NR, Patrick Goupil)

La politique de coopération avec le Laos et le Burkina, mise en suspens pour raisons budgétaires, verra son sort scellé d'ici à la fin de l'année.

En jeu : son financement, qui reste à boucler.

Cinquante mille euros que la Ville n'est plus prête à prendre en charge.

Fragilisée par une dette de 18,3 millions d'euros, pressée par les préconisations de la Chambre régionale des comptes, Chinon pourrait abandonner les partenariats de coopération internationale dans lesquels elle est engagée.

A Luang-Prabang, au Laos, et à Tenkodogo, au Burkina-Faso.

Les discussions portent actuellement sur le financement du poste de chargée de mission et des charges du service, qui repose jusqu'à présent sur le budget municipal.

« Il est financièrement impossible de faire subir 50.000 € de charges annuelles sur le budget municipal.

Ce serait dommage d'abandonner, mais si nous ne trouvons pas de partenaires nous arrêterons le programme, c'est une politique qui n'est pas prioritaire vu le contexte », explique Jean-Luc Dupont, maire de Chinon, qui assure « faire en sorte que le poste soit maintenu ».

Alors que les projets sont validés mais mis en suspens, le sujet devrait être tranché d'ici à la fin de l'année.

Le ministère des affaires étrangères se serait engagé à assumer 50 % de la facture, l'Agence française de développement un autre quart.

Reste à attendre la position de la fondation EDF, institution de mécénat sollicitée par Chinon en octobre pour le quart restant.

Un choix pas innocent, alors que l'électricien est très présent dans cette partie de l'Asie et a notamment participé à la construction du barrage Nam Theun 2.

Un partenaire économique de premier rang, sur les bords du Mekong comme au Burkina-Faso.

" Rayonner en France et dans le monde "

Si le financement n'est pas bouclé, Aude Sivigny, chargée de mission « coopération et jumelages », recrutée en 2002 par l'Agence de Développement et d'Urbanisme du Chinonais (Aduc) – liquidée depuis – refermera le chapitre de 40 ans de coopération décentralisée à Chinon.

Les projets « eaux et assainissement » pour le Burkina, les efforts de promotion et de valorisation du patrimoine avec le Laos interrompus.

Mais pas les jumelages avec Hofheim (Allemagne), Tiverton (Angleterre) et Certaldo (Italie).

« *Nous avons bon espoir d'une prise en charge pour les trois prochaines années* », formule-t-on toutefois en mairie.

Une question de « *rayonnement de Chinon en France et dans le monde* », défend le service concerné (lire ci-dessous).

Maintenir un effort de coopération rimerait-il à un choix militant ?

Se résumerait-il à l'entretien d'une aire d'influence à l'étranger héritée de l'ère Yves Dauge ?

Ces questions se posent.

Et n'écludent pas, aussi, pour le cas du Laos, l'espoir de Chinon de capter une partie de la manne touristique que s'attire Luang-Prabang, inscrite au Patrimoine mondial sous son impulsion.

Entre 150.000 € et 200.000 € sont mobilisés chaque année pour les actions « d'expertise » et les moyens déployés à l'international dans le cadre de la coopération menée par Chinon.

Qui reste la plus petite collectivité de France engagée dans une telle démarche.

(*) *Tenkodogo, lié à la Ville par un jumelage depuis 1975, s'inscrit dans le cadre de la coopération depuis 2006. Luang-Prabang a suivi, en 1995.*

Julien Coquet